

En terminale, j'ai eu la chance d'avoir deux professeures passionnées par leur métier et avides de transmettre, autant que possible, leur savoir et cette conscience d'un passé trop proche et trop éloigné à la fois.

Il m'a fallu dix-huit ans, et l'aide de ces deux femmes d'exception, pour connaître l'existence du camp de Rivesaltes. Mais rien n'aurait pu me préparer à ce que j'ai ressenti lorsque je suis rentré dans ce camp. Un mélange d'émotions s'empara de moi.

Un sentiment de stupeur, d'abord, m'envahit. Le passé, l'Histoire me rattrapa et me coupa le souffle. Pratiquement tout était en ruine et pourtant l'impact émotionnel n'en était pas moins fort. Une partie importante de l'Histoire s'était passé ici-même, sous mes pieds, à quelques kilomètres de nos confortables foyers, et je n'en savais rien.

Puis je fus frappée d'une soudaine réalisation. Dans ce camp, ici-même, une jeune fille de mon âge avait probablement connu l'enfer. Une fille qui avait ri, pleuré, aimé, détesté, vécu. Cette fille avait sûrement des rêves d'une vie meilleure, d'un brillant futur. Ou simplement, elle rêvait de survivre à ce calvaire. À ce moment précis, je fis une promesse; celle de vivre chaque moment, de profiter de tous les plaisirs que la vie à offrir. Tout peut basculer du jour au lendemain.

Je ne peux rien faire pour elles. Je ne peux, malheureusement, pas changer le passé et sauver toutes ces personnes. Mais je peux leur rendre justice en honorant leurs mémoires, en ne les oubliant pas. En se souvenant de tout ces êtres humains, je leur rends hommage à ma façon, tout en espérant que le monde ne retombe pas dans un tel enfer. C'est en honorant les mémoires, en se souvenant des morts, qu'on évite de répéter les mêmes erreurs.

Je suis sortie grandie de cette expérience, changée. La visite du camp m'a touchée, émue, et j'espère qu'il en sera de même pour vous.

Samia Haroune

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com